

SÉANCE DU 4 AOUT 1896

PRÉSIDENTE DE M. VÉRETTE

Le Secrétaire donne lecture du rapport qu'il a adressé à M. le Sous-Préfet, le 10 juillet dernier, sur les travaux de la Société pendant le 2^e semestre de 1895 et le premier semestre de 1896. Il a appuyé sur les mémoires qui lui semblent mériter le plus d'attention et, au nom de la Compagnie, a prié M. le Sous-Préfet de s'intéresser, comme l'ont fait ses honorables prédécesseurs, à l'obtention du secours qui nous est octroyé depuis plusieurs années par le Conseil général. — M. Leboime remercie de sa nomination. — M. Salesse exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la réunion et demande le renvoi de sa lecture sur Pintrel à la séance de Septembre. — M. Corneille, principal du collège La Fontaine, adresse ses remerciements à propos du prix spécial d'histoire que la Société décerne à l'élève qui, dans les classes supérieures, montre le plus d'aptitude pour l'histoire et la géographie. Cette année le prix a été attribué au jeune Senlis, Léon, élève de la classe de rhétorique.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque :

1^o Annuaire des Musées des Départements, 1^{re} Année 1896, (envoi du ministre) ;

2^o Recue d'Ardenne et d'Argonne, 3^e Année, n^o 6 ;

3^o Société historique de Compiègne; 4^o Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille, deuxième fascicule ; 2^o Inauguration d'une plaque

commémorative à la mémoire du Grand-Ferret, à Rivecourt ; 3° l'Instruction publique à Compiègne, en 1789. par M. Dervillé ;

4° Société des Antiquaires de Picardie ; Histoire de la Maison de Mailly ;

5° Société d'Emulation d'Abbeville ; 1° les Quatre Fascicules du Bulletin pour l'Année 1895 ; 2° Mémoires, deux volumes ;

6° Annales de la Société Historique et Archéologique du Gâtinais, 1^{er} trimestre de 1896 ;

7° Bulletin de la Société Historique et Archéologique de Langres, n° 53 ;

8° Revue Historique et Archéologique du Maine, tome 39°, Année 1896, premier semestre ;

9° Mémoires de la Société Eduenne, tome xxiii ;

10° Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, 1896, 6^e livraison ;

11° Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochecouart, tome vi, n° 1 ;

12° Correspondance Historique et Archéologique, n° 31.

A signaler dans l'envoi de la Société de Compiègne, outre le relevé si utile fait par M. l'abbé Morel du *Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Corneille*, et le travail de M. Dervillé sur *l'Etat de l'Instruction publique à Compiègne, en 1789*, la notice consacrée à l'inauguration de la plaque à la mémoire du Grand-Ferret à Rivecourt. C'est un souvenir historique et bien patriotique élevé dans le village même qui a été témoin de la lutte héroïque du Grand-Ferret contre les Anglais vers le milieu du xiv^e siècle.

Dans les Mémoires de la Société d'Emulation d'Abbeville on lira avec grand intérêt les pages que M. Delignières, président de cette Société, a écrites sur la vie et les œuvres du graveur abbevillois Alliamet.

La Société Eduenne renferme un mémoire d'outre-tombe pourrait-on dire ; c'est la biographie de Monseigneur Landriot, mort archevêque de Reims en 1874, tracée il y a plus de vingt ans déjà, par un ami du distingué pré-

lat, M. Roidot, ancien président du tribunal d'Avallon, mort également il y a plusieurs années.

Monseigneur Landriot, homme savant, modeste, ferme dans ses principes, modéré dans ses rapports officiels, a trouvé en M. Roidot un panégyriste digne de lui.

Il y a longtemps, mes chers collègues, que tous nous rendons justice au talent et au mérite de M. Fr. Henriet ; il semble même que, d'année en année, nous lui devions plus de reconnaissance ; ses communications à notre Société deviennent et plus fréquentes et, si j'ose dire, plus intéressantes. Je n'en veux pour preuve que sa récente étude sur « le Trésor artistique de l'Hôtel-Dieu » dont le mémoire, qui vient de vous être lu aujourd'hui, est le prologue ou l'épilogue, si vous voulez.

Peu de vous ont connu les « anciens bâtiments » de l'Hôtel-Dieu qui ont disparu, il y a une vingtaine d'années, pour faire place à l'édifice actuel. Je ne suivrai pas notre aimable confrère dans les regrets qu'il formule, de concert avec les religieuses Augustines, à propos des vieilles constructions si disparates, si peu homogènes, si peu commodes, mal reliées entre-elles, rendant le service hospitalier on ne peut plus difficile et exigeant de fréquentes et coûteuses réparations, de plus, un mouvement général imprimé par le ministère d'alors poussait à la création d'hospices cantonaux. La Commission était menacée d'un procès par la mairie d'une commune importante, autrefois en possession d'une maladrerie. Une action administrative allait s'engager ; reconstruction et agrandissement de l'Hôtel-Dieu ou retour de la maladrerie à la commune de X... Il fallait donc s'exécuter. Il ne m'appartient pas non plus de plaider la cause du nouvel Hôtel-Dieu, *pro domo*, — vous apprécierez la raison de mon silence... Seulement, mes chers Collègues, avez-vous remarqué, avec moi, dans ce nouveau travail qui, orné de trois gravures, sera l'œu-

vre capitale de notre recueil de 1896, avez-vous remarqué, dis-je, que l'auteur n'a pas ménagé la critique, de forme bienveillante, je le reconnais, les épigrammes, finement aiguës, je l'avoue, à la malheureuse Commission qui était parvenue à relever la Maison-Dieu de ses ruines ? Le Vice-Président d'alors — le seul membre de cette Commission qui survive, hélas ! — n'en veut point à l'historien d'aujourd'hui ; il accepte la plus grande partie des critiques ; il espère, néanmoins, que les raisons qu'il a exposées, auront été goûtées par ses auditeurs.

Quoi qu'il en soit, ce dernier chapitre « Les Bâtiments de l'Hôtel-Dieu » est un complément fort utile à l'étude présentée par M. Fr. Henriet. Il est bon que chacun ici connaisse les vicissitudes d'un établissement qui est, sans contredit, le plus important — je n'ose plus dire le plus beau — de la région. Je partage sincèrement les regrets qu'exprime l'auteur de ne point avoir à sa disposition, pour le reproduire en photogravure dans les Annales, le superbe fusain de notre distingué compatriote, M. Lhermitte.

Ce fusain, exposé au Salon de 1880, représentait la cérémonie de l'inauguration et de la bénédiction du nouvel Hôtel-Dieu par Mgr Thibaudier, évêque de Soissons, le 19 Juillet 1879.

Le R. P. de Lacroix vient de recevoir la décoration de la Légion d'honneur en récompense de ses travaux archéologiques, de ses fouilles si heureusement dirigées d'abord à Sansay, puis à Poitiers, à Yzeurre, etc. Le secrétaire lit à ce sujet un article de M. Félicien Pascal rappelant les services rendus par l'infatigable jésuite. Le monde savant applaudira à cette distinction qui n'est qu'un acte de justice.
